

# Témoignages

JOURNAL FONDÉ LE 5 MAI 1944 PAR LE DOCTEUR RAYMOND VERGÈS

N° 19794 - 76ÈME ANNÉE

## La Réunion à 200 km de Maurice « Covid-free » : Quel avenir pour le tourisme d'importation ?

**Pour 9 cas de COVID-19 détectés en dehors d'une quarantaine, les autorités de Kanaky-Nouvelle Calédonie ont décidé de confiner tout le pays pendant 2 semaines pour casser immédiatement les chaînes épidémiques. A Maurice, la découverte de 3 cas dans une société d'importation de fruits et légumes a entraîné la mise sous scellé de toute la cargaison et la fermeture des frontières. Voici comment vivent des pays qui refusent de faire entrer le coronavirus et qui ont appris à vivre sans le virus depuis près d'un an.**

Dans deux jours, cela fera un an que le premier cas de coronavirus a été officiellement annoncé dans notre île. Il s'agissait d'un voyageur de retour dans l'île après un séjour en Occident. Au même moment, la Chine était en passe de gagner la bataille de Wuhan, ville où le premier foyer important a été découvert. Pour gagner cette bataille, une région de plusieurs dizaines de millions de personnes a été placée en quarantaine. Lorsqu'il a été avéré que la COVID-19 circulait en Europe, la menace était sérieuse, en particulier dans les pays insulaires qui ne pouvaient compter que sur leurs propres systèmes de santé. La plupart de ces pays a décidé la fermeture des aéroports, à l'exception des vols de rapatriement assortis de quarantaines de 2 semaines strictes pour les passagers, avec un test de dépistage à la sortie de cette période. C'était le choix à

Maurice, aux Seychelles, en Kanaky Nouvelle-Calédonie, en Polynésie et en Nouvelle-Zélande notamment. Une fois passée la première version du virus au milieu de l'an passé, tous ces pays étaient préservés. Avant que de nouvelles épidémies soient déclenchées par des mutations de la COVID-19, ces pays ont suivi des stratégies diverses. Les Seychelles et la Polynésie ont ouvert aux touristes en assouplissant les quarantaines, elles durent faire face à l'entrée du virus sur leur territoire. En Kanaky Nouvelle-Calédonie, la quarantaine a été maintenue. Elle fut même imposée à un ministre français en visite officielle : deux semaines sans sortir.

### Mesures simples pour éviter l'entrée du virus

Le résultat est le suivant : à l'exception des entreprises liées au tourisme des étrangers, la vie est restée normale. Maurice a vu l'organisation de plusieurs manifestations regroupant des dizaines de milliers de personnes, elles n'ont pas été suivies d'apparition de nouveaux cas de COVID-19. En Kanaky Nouvelle-Calédonie, un referendum marqué par un taux de participation de plus de 80 % n'a pas été le point de départ de nouvelles contaminations. Autrement dit, là où les autorités ont refusé de laisser entrer le coronavirus, la population peut continuer à mener

toutes ses activités, sans couvre-feu ni interdiction des rassemblements. Quel contraste avec La Réunion où tout ceci était possible, à condition de prendre la mesure de bon sens choisie par nos voisins mauriciens.

Et pour maintenir cette qualité de vie qui fait d'eux des pays « Covid-free », Maurice et Kanaky Nouvelle-Calédonie maintiennent une vigilance élevée.

Vendredi dernier, la découverte de plusieurs cas de COVID-19 dans une société d'importation de fruits et de légumes à Maurice a eu un impact considérable. Pour 3 cas détectés en dehors d'une quarantaine, plus de 200 salariés ont été placés en quarantaine en dehors de leur domicile, la société a été temporairement fermée et toutes les marchandises importées ont été placées sous scellés. Par ailleurs, les frontières du pays sont de nouveau fermées.

### Empêcher le virus de circuler

En Kanaky-Nouvelle Calédonie, ce sont 9 cas détectés en dehors des sorties de quarantaine qui ont amené les autorités à prendre une décision radicale : deux semaines de confinement, fermeture des écoles. Le but est de casser dès le départ les chaînes épidémiques afin qu'au bout de ces deux semaines, la population puisse reprendre ses activités normales

sans contrainte. Il est à noter que les autorités de ce pays d'Océanie n'ont pas choisi une stratégie graduée qui aurait pu être le port du masque obligatoire puis le couvre-feu. Elles ont choisi le confinement car c'est la mesure qui limite le plus la circulation des personnes et donc du virus, ce qui signifie qu'elles sont prêtes à en supporter le prix. Mais il y a fort à parier qu'aussi bien à Maurice qu'en Ka-

naky-Nouvelle Calédonie, une fois passée la période de haute vigilance, il sera de nouveau question de destination « Covid free ». Ce ne sera pas le cas d'autres pays, dont La Réunion, où la stratégie a été de laisser entrer le virus au nom du maintien d'une « continuité territoriale » avec un des pays les plus infectés au monde par la COVID-19. Se pose alors la question de l'avenir du tourisme pour un pays

comme La Réunion contaminé encore par la COVID-19, dont le voisin le plus proche est un pays COVID-free ?

**M.M.**

## Air Austral bientôt vendue à Qatar Airways ?

**Ce sont encore 60 millions d'euros d'argent public qui doivent être injectés à Air Austral pour l'aider à passer un cap difficile. Un partenariat avec Qatar Airways est évoqué, la compagnie réunionnaise connaîtra-t-elle le sort d'Air Seychelles, devenue une filiale d'une compagnie aérienne du Golfe ?**

Quand Didier Robert s'est octroyé la présidence d'Air Austral, il décida de modifier le capital de la société. En conséquence, Air Austral est devenue une filiale à 99 % de la SEMATRA, société d'économie mixte dont la Région Réunion, présidée par Didier Robert, détient la majorité des actions. Puis, l'entreprise a changé de gouvernance, en supprimant le Conseil de surveillance et en faisant de l'ancien directeur opérationnel le PDG de la compagnie.

Autant dire que l'avenir de la compagnie réunionnaise est fortement liée à la politique menée à la Région. Autrement dit, tant que la Région Réunion mettra de l'argent dans Air Austral, la compagnie pourra toujours s'en sortir.

Mais la Région est confrontée à une crise financière. Pour 2020, son président avait fait voter un budget en baisse de plus de 20 %, soit un manque à gagner de plus de 250 millions d'euros pour l'économie réunionnaise : du jamais vu qui a laissé la classe patronale

alliée à Didier Robert silencieuse, mais qui ne manque pas de produire des effets.

Au moment de cette crise financière survient la crise sanitaire causée par la COVID-19. Malgré le maintien de l'ouverture de l'aéroport et l'interdiction des quarantaines et des tests obligatoires à l'arrivée, Air Austral a vu son trafic fortement baisser. Mais comme Air France, elle peut compter sur la puissance publique pour boucher le trou, reste à savoir si cette situation sera longtemps tenable pour la Région Réunion, qui n'a pas les ressources financières de l'État français.

Aujourd'hui, les conseillers régionaux doivent se pencher sur une nouvelle aide publique pour Air Austral. Sur 60 millions d'euros demandés, 15 millions viennent d'un emprunt de la SEMATRA (actionnaire principal la Région), 30 millions de l'État (Plan de relance) et 5 millions de la Banque des territoires. Lors de sa rencontre hier avec des patrons, le président de Région.

Didier Robert a annoncé l'ouverture de discussion avec Qatar Airways dans le domaine de la coopération commerciale. Or, il s'avère que le groupe Dubreuil, propriétaire de French Bee, ainsi qu'Océainde avaient manifesté leur volonté d'entrer dans le capital. Aujourd'hui, avec l'accélération de la crise, « toutes les

options peuvent être posées. Y compris celle d'investissements directs », écrit le « JIR » de ce jour citant Didier Robert.

### 60 millions dans la corbeille de la mariée ?

Le précédent d'Air Seychelles est dans toutes les mémoires. En difficulté financière, elle était devenue une filiale d'une autre compagnie du Golfe, Ethiad, en 2012. 8 ans plus tard, la situation financière s'est aggravée et Ethiad a décidé d'arrêter les frais. Air Seychelles va donc stopper les vols internationaux et moins de 100.000 Seychellois ont sur leur tête une dette de plus de 150 millions de dollars. Par conséquent, les Seychellois ne maîtrisent plus leur désenclavement et vont devoir payer.

La Région Réunion a-t-elle encore les moyens d'entretenir une compagnie aérienne long-courrier ? Cette nouvelle aide de 60 millions d'euros n'a-t-elle pas pour but de rendre la compagnie plus attractive en vue d'un rachat par Qatar Airways ? Ce serait alors la fin de la compagnie réunionnaise avec une grave conséquence : aucune compagnie desservant La Réunion ne serait réunionnaise.

**M.M.**

## Edito

# Gestion des déchets, encore un sujet important qui démontre l'incapacité du Président de Région

**La Réunion est submergée par ces déchets. D'année en année, les autorités prolongent les équipements existants dans l'attente des nouveaux modes de traitement. Le plan régional de prévention et de gestion des déchets de La Réunion est jugé comme inatteignable. Sur un sujet aussi sensible, le locataire de la Région a démontré de son incapacité.**

Le gisement total des déchets à La Réunion s'élève à 4,3 millions de tonnes dont la plus grande partie sont les déchets inertes du BTP (2 Mt), puis viennent les déchets organiques ou non des activités économiques (1,8 Mt), enfin les déchets ménagers et assimilés (0,5 Mt). Le tonnage des déchets enfouis est de 505 000 tonnes hors déchets du BTP.

Le plan de gestion des déchets est passé du Département à la Région par la loi NOTRe. Pour mémoire, le PDEMA de 2011 prévoyait 3 axes Premièrement, le Plan est axé sur la prévention. En clair, l'objectif est de "réduire de 7% la production des déchets ménagers". "La réalisation de nombreuses actions de prévention permettrait d'atteindre un tonnage évité de 62 000 tonnes à l'horizon 2020". La valorisation est présentée comme étant le deuxième axe de ce Plan. Avec pour objectif d'"améliorer les performances de valorisation matière et organique afin de recycler 45% des déchets produits à l'horizon 2015 et 50% en 2020". Troisième axe : la maîtrise des impacts de traitements des déchets résiduels est présentée comme une priorité afin de "réduire les quantités à enfouir avec le choix du prétraitement mécano biologique des déchets résiduels et leur enfouissement". Mais il a prévu aussi 3 sites d'enfouissements associés à des usines de traitement.

La stratégie zéro déchet du Président de Région a annoncé un plan qui prévoit une réduction de la production des ordures ménagères résiduelles de 72 % en 2024 par rapport à celle de 2015 et de 88 % en 2030. La quantité d'ordures ménagères résiduelles par habitant et par an tomberait ainsi brutalement de 277 kg/habitant/an en 2015 à 72 en 2024 et 27 en 2030. A la lumière du retour d'expérience des territoires qui se sont engagés dans cette démarche, Il est plus raisonnable de penser qu'en mettant en place des mesures très volontaristes, La Réunion, dont le territoire est plus vaste et au profil moins homogène (rural, urbain et touristique à la fois, composé de cinq EPCI), atteigne un résultat déjà très ambitieux de 50 % de réduction à l'horizon 2030, soit environ 130 kg/hab./an.

La gestion des déchets est un sujet trop important pour le laisser dans les mains de ces gens-là. Par leur fantasme, ils ont fait perdre du temps au pays. D'ailleurs l'usine de traitement d'Ileva qui fait tant parler, ne sera pas suffisante pour le traitement des déchets résiduels. C'est ainsi que le président du SYDNE Michel Vergoz ressort le vieux projet de Virapoulle d'installer une usine de traitement des déchets à proximité du temple de Bois Rouge. La mobilisation doit s'organiser pour affirmer que d'autres solutions sont possible. Mais d'aucun doivent arrêter de chercher l'aval de Paris, pour que nous puissions enfin prendre notre responsabilité.

Le déchet le plus facile à éliminer est celui que l'on n'a pas produit.

Nou artrouv'

*David Gauvin*

## Témoignages

Fondé le 5 mai 1944 par le Dr Raymond Vergés  
71e année

Directeurs de publication :

1944-1947 : Roger Bourdageau ; 1947 - 1957 : Raymond Vergés ; 1957 - 1964 : Paul Vergés ; 1964 - 1974 : Bruny Payet ; 1974 - 1977 : Jean Simon Mounoussany Amourdom ; 1977 - 1991 : Jacques Sarpédon ; 1991- 2008 : Jean-Marcel Courteaud  
2008 - 2015 : Jean-Max Hoarau  
2015 : Ginette Sinapin

6 rue du général Émile Rolland  
B.P. 1016 97828 Le Port CEDEX

Rédaction

TÉL. : 0262 55 21 21 - E-mail : redaction@temoignages.re

SITE web : www.temoignages.re

Administration

TÉL. : 0262 55 21 21

Publicité : publicite@temoignages.re

CPPAP : 0916Y92433

# Oté

## Fabrik fromaz italien La Rényon : Na pwin ankor in kou d'jarnak linportasyon la dsou ?

Mé zami, néna pwin lontan mwin la vi dann télé, dë jenn jan-inn lé italien, l'ote lé rényoné – si mi tronp pa...ébin lo dé pèrone la déside fé fromaz issi La Rényon é pa ninport ékèl mé la Mozarella, in fromaz tipik i fé dann litali, normalman, épi i fé lésportasyon dann toute péi dsi la tèr. Sé konmsa k'li ariv issi dann komèrs.

Binsir mwin lé pour a kondisyon k'i fé in bon produi é ké produi-la lé pa tro shèr, konmsa bann ti kolon lé pa privé. Arzout èk sa banna la di i sava ansèrv bann produi La Rényon pou donn lo fromaz in kashé rényoné - kréoliz ali in pé, si zot i vé.

Mé o fète, pou kossa mi anparl azot de sa ? Pars mwin la parti dann gran sirfass pou ashté in boute pou gouté é dann gran sirfass la répond amwin in drol zafèr : la di, na pwin pou l'instan, mé la komand in konténèr fromaz avèk la mozarella an parmi. Kan mwin la antann sa mové pansé la pass dann mon tête. Pou koué ?

Pars konm i fé fromaz-la La Rényon, la pa bézwin fé vni an konténèr. Si i fé vni par konténèr néna pwin in mov é lintansyon ladan ? Sré pa apré ésèye koul lo lantropriz, tyé ali dann zèf ? Néna in dalon la di amwin i fo pa panss zafèr konmsa, parss lo dé dalon La Rényon i vand méyèr marsh ké lo linportasyon.. Mé mwin la panss toutsuite dumping-in téknik pou vand a pèrte épi kass lo rin lo nouvo dsu lo marshé é apré i romonte lo pri.

Mi espèr sak mi majine i ariv ar pa. Mi espèr lé dë dalon va gingn amenn zot bark bien konm k'i fo. Mi espèr, mé mi méfyé pars nout prodiksyon intèryèr la fine tro gingn lo kou avèk linportasyon dann nout sistèm néokolonyal. Mi espèr la pwin zanguy sou rosh.

*Justin*